

# FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE – ANNÉE A

## PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison.

## LECTURES

### [Si 3, 2-6.12-14](#)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

### [Ps 127, 1-2, 3, 4.5bc](#)

*R/ Heureux les habitants de ta maison, Seigneur*

- Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies !

Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi, le bonheur !

- Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse,  
et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

- Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

### [Col 3, 12-21](#)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

## Mt 2, 13-15.19-23

Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

### PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et à la prière de saint Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et la paix.

### PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Toi qui nous as fortifiés par cette communion, accorde à nos familles, Père très aimant, la grâce d'imiter la famille de ton Fils, et de goûter avec elle, après les difficultés de cette vie, le bonheur sans fin.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Depuis plus de quatre mille ans nous le promettaient les prophètes » – telles sont les paroles qui sont venues sur nos lèvres hier, pour exprimer notre joie en chantant la naissance du « divin Enfant ». « Depuis plus de quatre mille ans » – bien lointaine était en effet la toute première annonce de cette naissance : le premier et insurpassable prophète d'Israël, Moïse, avait rapporté dans le 3<sup>ème</sup> chapitre de la Torah, ces mystérieuses paroles de Dieu au serpent : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. »<sup>1</sup> Cette parole, arrivant juste après le péché d'Adam et d'Eve, a été interprétée dans la tradition chrétienne comme un "premier évangile", une annonce voilée de la naissance du Christ, Lui qui a écrasé la tête de Satan.

Dans le commencement de l'évangile de saint Matthieu, que la liturgie nous a fait entendre à la veille de Noël, se trouve détaillé le lignage humain qui relie Abraham au Christ, en passant par le roi David ; l'Évangile de saint Luc complète cette lignée, en la faisant remonter jusqu'à Adam. Il n'est pas difficile de deviner, dans le personnage d'Hérode qui apparaît ce matin, en quelque sorte un rejeton du lignage du serpent. Non qu'Hérode soit l'ennemi avec un grand E – un antéchrist avant l'heure – mais simplement un prince de ce monde, en parenté spirituelle avec celui que Jésus appellera "le Prince de ce monde"<sup>2</sup>, ce serpent des origines qui tient le monde sous sa coupe. Le Christ est le "Prince de la Paix"<sup>3</sup> : mais ce monde qui a été créé pour Lui, dans lequel Il vient d'entrer et sur lequel Il a une légitime prétention d'autorité est sous la domination d'un autre. A l'heure de Sa naissance, les hautbois et les musettes ne sont donc pas seuls à faire entendre leur musique ; d'autres instruments s'y joignent, trompettes et clairons, à la tonalité résolument martiale. « Il y a une violence de Noël : les cloches de minuit ont la sonorité puissante des grands canons qui tonnent quand la victoire se dessine. »<sup>4</sup>

Tout le ministère de Jésus apparaîtra en effet comme une conquête, une longue série de combats et de victoires contre le péché et toutes ses conséquences, spirituelles et corporelles. Une conquête qui culminera dans Sa Passion, où laissant fondre en Sa Personne tous les péchés du monde, Il les consumera dans Sa parfaite offrande d'amour au Père, faisant de Son mystère Pascal la porte d'entrée de Son Royaume, désormais accessible à tous les hommes. Une victoire qui sera ultimement attestée par Sa Résurrection corporelle, prémisse du monde nouveau. Cette guerre apparaît déjà avec tout son caractère dramatique dans l'évangile de ce dimanche, qui résume les péripéties de la sainte Famille, confiée au soin de saint Joseph.

Dans ce texte, de manière aussi nette que le danger qui pèse sur l'Enfant-Jésus, je sens comme une pointe de légèreté, voire d'humour. A chaque fois que Jésus échappe à une menace, le texte dit : « Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète... » – nous l'avons entendu deux fois, et il apparaît une troisième fois dans l'épisode

---

<sup>1</sup> Gn 3,15

<sup>2</sup> Jn 12,31 ; 14,30 ; 16,11

<sup>3</sup> Is 9,5

<sup>4</sup> G.K.CHESTERTON, *L'Homme éternel*, 1<sup>er</sup> chapitre de la II<sup>ème</sup> partie

intermédiaire du massacre des enfants de Bethléem, qui a été omis par la liturgie de ce jour. C'est comme si, après chacun de ces coups de griffe du démon, le Seigneur affirmait : *Cela aussi, c'était prévu !* La bonté du Seigneur conduit l'histoire : telle est une leçon que l'on peut tirer de ce récit tumultueux. Le démon peut bien se déchaîner autant qu'il veut, il n'atteindra jamais le Christ qu'au talon, sans Le freiner dans Son aventureuse épopée. Et le suprême moment de Sa mort en Croix, où il s'imaginera L'engloutir, marquera sa défaite finale : « C'est maintenant le jugement de ce monde », dira Jésus ; « maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »<sup>5</sup>

Le Seigneur est Maître de l'histoire, et rien n'échappe à Sa Providence : telle est la conviction qui doit nous animer, à l'écoute de cet évangile, et nous redonner courage sur le champ de bataille où nous luttons, à la suite de notre Prince. « Ils sont morts, ceux qui [alors] en voulaient à la vie de l'Enfant[-Jésus] », mais il n'est pas mort, celui qui en veut à la vie des enfants. Le Prince de ce monde continue avec rage son combat, en visant toujours l'enfant et la famille humaine, et avec combien de succès, hélas, dans notre société néo-païenne. La famille, matrice et clef de voûte de la société humaine, est la cible de toutes ses attaques. Au bon sens et aux valeurs fondamentales dont elle est l'école irremplaçable, le serpent oppose un individualisme forcené et destructeur, que rien ne semble pouvoir contrecarrer. Quelles grandes leçons d'humanité se dégagent pourtant de ces récits évangéliques du mystère de Noël ! Le salut de l'homme a commencé lorsqu'une femme, qui avait fait vœu de virginité, a accepté d'être la Mère du Christ, par une grossesse que l'on qualifierait aujourd'hui de "non-désirée". Et tout dans ces récits est centré sur le droit de l'Enfant, ce Dieu Tout-Puissant qui S'est fait faible et humble, à la merci de tous : Son droit à la vie, à être accueilli et éduqué au sein d'un couple aimant, où chacun, l'homme et la femme, assume précisément son rôle naturel. Leçons si simples et qui paraissent pourtant presque inaudibles pour nos contemporains, tant l'amour prêché par le Christ et ici incarné dans la Sainte Famille est loin des bricolages affectifs qui sont aujourd'hui érigés en normes.

Rien n'échappe à la Providence, et si notre prière et notre témoignage chrétien peuvent nous paraître bien insignifiants, notre foi affirme qu'ils ne sont pas vains. En ce dimanche, prenons donc des forces pour continuer le combat spirituel avec persévérance. Dans la 2<sup>ème</sup> lecture, Saint Paul nous a rappelé quelles étaient nos armes : « revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, pardonnez, [et] par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour. » Et pour se résumer, en une seule expression, il dit : « Vivez dans l'action de grâce » – très littéralement : vivez dans l'Eucharistie. Dans cette célébration, en effet, nous sommes invités à nous unir au mystère pascal du Christ, notre Chef, victorieux du serpent. Sa propre Vie grandissant en nous, dans le sein de Marie, la Mère qu'Il nous a donnée, et sous la garde de saint Joseph, protecteur de la grande famille des enfants de Dieu, nous avançons avec joyeuse espérance au travers des combats de l'histoire, vers ce dernier Jour où le Seigneur parachèvera cette palpitante aventure dans laquelle Il nous a entraînés, en nous disant : *Ainsi s'accomplit ce que je vous avais promis* : « vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie, et cette joie, nul ne vous l'enlèvera. »<sup>6</sup> » AMEN.

fr. M.-Théophane +

---

<sup>5</sup> Jn 12,31-32

<sup>6</sup> Jn 16,20.22